

Les chrétiens et l'argent au Moyen Âge

(12h CM et 12h TD)

Résumé :

Selon une approche classique, la doctrine morale chrétienne aurait considéré l'argent de façon négative, à l'instar de toute richesse terrestre. N'est-il pas écrit dans l'Évangile qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu? C'est pourquoi les historiens ont longtemps considéré que l'Église aurait condamné la richesse matérielle, qu'elle se serait opposée à l'enrichissement et au négoce et que la pensée de l'économie lui était étrangère. Elle n'aurait adopté un changement de cap qu'à partir du XIII^e siècle afin de ne pas se trouver « dépassée » par l'essor économique de l'Occident et avec l'objectif d'encadrer moralement certaines activités comme l'usure.

Des travaux récents ont battu en brèche cette vision. L'étude attentive des textes patristiques, des autres auteurs chrétiens de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge dans son ensemble suggèrent une appréhension plus complexe et plus diverse. Loin d'être honnies, les richesses terrestres étaient dès les premiers siècles du Moyen Âge considérées à travers leurs usages, tant matériels que symboliques et spirituels.

Dans le monde d'aujourd'hui où l'on s'interroge sur les notions « d'économie morale » et de « moralisation du marché », les travaux récents offrent l'occasion de porter un regard croisé sur la religion et l'économie. Le cours présentera ces travaux en embrassant le long Moyen Âge. On verra que l'imaginaire religieux conduisait à penser que les âmes devaient s'acquitter d'une rançon, que le langage du profit et du commerce était utilisé pour parler du salut, que les abbés dans leurs monastères étaient exhortés à devenir des banquiers avisés, comment les franciscains faisaient pour ne rien posséder alors que l'argent affluait dans leurs couvents, comment on peut lire et décrypter l'histoire de l'image sculptée au portail de Notre-Dame de Dijon d'un usurier dont la chute de la bourse qu'il avait pendue à son cou causa la mort d'un prêteur d'argent sur le point de se marier.

Bibliographie sélective

BROWN Peter, *Le prix du salut. Les chrétiens, l'argent et l'au-delà en Occident (III^e – VII^e siècle)*, Paris, Belin, 2016.

LE GOFF Jacques, *Le Moyen Âge et l'argent*, Paris, Perrin, 2010.

LENOBLE Clément, *L'exercice de la pauvreté. Économie et religion chez les franciscains d'Avignon (XIII^e – XV^e siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.

MILANI Giuliano, « Avidité et trahison du bien commun. Une peinture infamante du XIII^e siècle », *Annales HSS*, 3, 2011, p. 705-739.

TODESCHINI Giacomo, *Richesse franciscaine. De la pauvreté volontaire à la société de marché*, Verdier, 2008.

TONEATTO Valentina, *Les Banquiers du Seigneur. Évêques et moines face à la richesse (IV^e-début IX^e siècle siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.